





**DIDIER TRIMOULET**

# **CHEMIN FAISANT**

*de OMBRES à TOI*

*Du même auteur chez le même éditeur*

T'AIMER

MURMURES ET CRIS

LE PROMENEUR IMMOBILE

LA TENDRESSE DES ÂMES

LE CRIS DES LARMES

INVITATION

MélancholiA

Photographie de couverture : "Con Occhi Diversi"  
de Cinzia Battagliola - Tous droits réservés

© Didier Trimoulet - Tous droits réservés

ISBN:979-10-227-3317-5

à CINZIA

Elle a le charme étrange de la douceur des jours  
d'insouciance et l'habitude de l'espérance..



**DIDIER TRIMOULET**

# **OMBRES**



# GUERRE

Sorcière sans visage,  
La guerre poursuit ses ravages  
Dans une équipée sauvage  
Quels que soient les rivages

Comme des mains souillées  
Sur la douceur d'un visage  
Son souffle de vent déchaîné  
Déchiquette les nuages

Et la bannière de paix  
Aux lambeaux déchirés  
Est zeste d'humanité  
Sous un soleil ensanglanté.

Aussi je saigne deux fois,  
De mes propres douleurs  
Et des plaies du monde,  
Face à la bête immonde.

Par ses serviteurs infâmes  
L'hiver dure toute l'année  
Son froid perdure à jamais  
Il décompose nos âmes.

# LARMES NOCTURNES

Les larmes perdues de la pluie  
Frappent sur ma vitre la nuit  
Cherchant une raison de vivre.  
A moins que le froid ne les givre  
Elles glissent inexorablement,  
S'écoulent en flaque de sang  
Qui font des traces éphémères  
Qu'efface le vent de Brumaire.  
Dans une lumière fugace  
Elles me burinent la face.  
Au matin le gris du brouillard  
Me fait des cheveux de vieillard.

Le vent violent sèche  
De sa langue de sel  
Les larmes du ciel  
Sur les vertes prairies  
Et son chant qui gémit  
Hurle sa plainte sans âge  
Où s'écume la rage  
De l'océan démonté  
Sur les rochers désolés  
Des rivages irlandais,

Comme les âmes inquiètes,  
Abandonnées par l'amant  
Sur une plage isolée  
Au petit jour de l'été,  
S'envolent aux cris déchirants  
De mouettes et de goélands  
En laissant sur le sable  
L'empreinte de corps embrasés.

Et les embruns caressent  
Les douleurs d'aimer.  
La solitude est détresse  
Sur les landes dénudées  
Même si des bruyères  
Fleurissent les tourbières.

# COLERE

Messieurs les tout puissants  
Messieurs qu'on croit si grands  
N'oubliez pas l'Eau vive  
Quand ce qui vous motive  
Ce n'est que la luxure  
Et la concupiscence !  
Telle est votre nature :  
Déflorer l'innocence,  
La donner en pâture  
A ceux de votre engeance.